

La gauche comme un seul homme pour les droits des femmes

Martine Aubry, Olivier Besancenot, Marie-George Buffet et Jean-Luc Mélenchon défilent ensemble dans la manifestation féministe, samedi près-midi, place de la Bastille, à Paris.

Les uns et les autres rêvent d'une riposte commune permanence à la politique gouvernementale. L'exigence d'un référendum sur le devenir de La Poste leur a fournis une occasion. L'aventure semble se poursuivre pour défendre, cette fois-ci, les droits des femmes (voir encadré ci-contre). Main dans la main, Martine Aubry, Olivier Besancenot, Marie-George Buffet et Jean-Luc Mélenchon s'apprêtent à battre cet après-midi le pavé parisien. « La situation des femmes est tellement catastrophique que tous les partis de gauche sont dans l'obligation de mettre leurs dissonances de côté », estime Jeanne Fidaz (Parti de gauche), qui confie être « agréablement surprise par l'unité autour des luttes féministes ». Il faut dire que, par petit bout, leurs conquêtes sont grignotées une à une, qu'il s'agisse du droit à la contraception, à l'avortement ou à l'autonomie financière. « Le gouvernement et le MEDEF utilisent les femmes comme un laboratoire pour ensuite généraliser la régression des droits de l'ensemble de la population », souligne Laurence Cohen (PCF). « La manifestation nous soude, cimente notre rassemblement », ajoute la responsable communiste.

Son homologue du NPA, Anne Leclerc, précise : « Le gouvernement attaque tous azimuts, on ne peut louper cette initiative unitaire. Les partis de gauche sont obligés de se situer. » Féministes d'expérience, Anne Leclerc et Laurence Cohen espèrent toutes deux que la présence des leaders de gauche donnera un nouveau souffle à l'engagement féministe au sein de leurs organisations. Mais chacune relate que, contrairement aux précédentes actions, la préparation du défilé d'aujourd'hui a reposé sur l'ensemble de la direction de leur formation respective. Il en est de même au Parti socialiste, selon Gaëlle Lenfant, pour qui « la manifestation ne peut être détachée des régressions générales. L'idée avance selon laquelle il faut rentrer en résistance active, surtout sur la question d'égalité ». En s'affichant ensemble, Martine Aubry, Olivier Besancenot, Marie-George Buffet et Jean-Luc Mélenchon donnent le ton, à l'heure où le système sarkozy s'ébranle. Il reste toutefois l'inconnu du nombre de participant(e)s, toujours difficile à prévoir tant le combat féministe, particulièrement subversif, ne peut se résumer à la seule lutte des classes. Car, comme l'explique la philosophe Elisabeth Badinter, le combat pour l'égalité des sexes « est perdu d'avance si on abandonne toute ambition de liberté et de responsabilité ».

Mina Kaci